

# Le Nord

Administration de la CROIX DU NORD, 15, rue d'Angleterre

Abonnement : 10 francs par an  
Région : 6 francs  
Etranger : 12 francs

## ELECTIONS SENATORIALES du 7 Janvier 1906

### LISTE REPUBLICAINE LIBERALE

**M. M.**  
**Alfred DUMONT**, maire de Dunkerque, chevalier de la Légion d'honneur;  
**Etienne ARNOULD**, industriel, adjoint au maire de Merville;  
**Le général Joseph JEANNEROD**, ancien commandant du 1er Corps d'armée à Lille, grand officier de la Légion d'honneur.  
**Emile SCRIVE**, conseiller général et membre du Comité agricole de Lille.  
**Alfred DUPONT DRUON**, président de la Chambre des Notaires du Nord et du Pas-de-Calais, avocat à la Cour d'appel de Douai.  
**Roger NAMUR**, notaire honoraire, ancien président de la Chambre des Notaires de Valenciennes.  
**Emile MORUAUX**, docteur en droit, propriétaire à Cambrai.  
**Paul JEAN**, docteur en médecine à Maubeuge.

### Pas d'ennemis à gauche!

M. Combes l'a maintes fois dit et écrit, dans le ministère, et les candidats sénatoriens en ont fait la liste de délation se gardant bien d'y contredire.  
Le socialiste qui guette et qui sera cédé par eux une place sur leur liste dimanche prochain est bien à leur gauche, et ne saurait être un ennemi.  
Et Driery, Doloselle ou Salle ont socialisés, Hervé n'est ni plus ni moins un des moins légitimes du parti.  
Sans doute il est plutôt gêné, pour le sort d'Hervé, avec son procès antimilitariste et ses quatre ans de prison; mais, du Diable de la Fieffe jusqu'à Delory de la Société, il n'est fait, sur ce point, depuis le 29 décembre, un silence jugé prudent par tous ses amis plus ou moins francs de cœur.  
Ces gens se taisent, si nous parlions un peu, histoire de rafraîchir les souvenirs de nos citoyens et de montrer à tous les éléments de dimanche de quel bois se chauffe Hervé.

Un congrès une brochure : *Collectivisme*.  
Il y a un an déjà, la *Revue de l'Enseignement primaire* et *le primat supérieur* ont publié à leur tour, comme prime, un *livre de poche* de cette revue, un M. Chauvelon, de sauter, dans un grand article, comme un événement saisonnier, l'apparition de ce livre, vrai manifeste, d'après lui, d'un nouveau parti socialiste, celui qui se sépare des radicaux trop timides et de toute légalité parlementaire (attrapez, Trystram, Poté, Bersez, etc.) pour en venir plutôt au fait : le total renversement de la société capitaliste et l'établissement, sans demi-mesure, c'est-à-dire par la force, du collectivisme.  
Est-ce assez clair? Et comment qualifier les blocards qui donneront une place à ceux cotés aux amis de cet Hervé qui catéchise ainsi les instituteurs?

Il n'y a pas par quatre chemins pour fixer la légitimité et la destinée de la propriété : c'est fait en quelques lignes, et la morale du tien et du mien est expédiée en cinq secs.  
Lisez plutôt :

Dans toutes les fortunes actuelles, dit-il, il y a une grande part qui provient... de l'exploitation du travail d'autrui, ou de l'exploitation de la nation par des privilégiés, qui, pour être légaux, n'en sont pas moins mérités. Personnellement les bourgeois riches peuvent être honnêtes et se croire de légitimes propriétaires, mais le prolétariat éclairé ne saurait considérer en classe bourgeoise en bloc que comme une classe de dévoués. Et voilà pourquoi nous proposons l'expropriation de la bourgeoisie riche sans l'ombre d'un scrupule, comme on reprend à une bande de voleurs le fruit de ses rapines.  
Que les instituteurs donnent ce joli passage en dictée et analyse avec explication à leurs gamins primaires, et l'effet sera tout autre que celui d'une leçon de catéchisme.

## LETTRE

### Mgr l'Archevêque de Cambrai

La lettre si éloquentes et si dignes de Mgr l'Archevêque protestant, auprès de ses diocésains, contre les atteintes à la religion contenues dans la *Loi de Séparation*, a été mise en tract d'une page. Un grand nombre de nos amis nous ont écrit d'ailleurs manifestes de leur désaccord.  
Nous en avons réduit les prix le plus possible pour permettre de la distribuer dans chaque famille.

### MANOEUVRES ELECTORALES

Les radicaux du Bloc combiste sentant leurs candidats s'effondrer sous le mépris que leur vaut le nom seul du F. D. Debière poussaient des cris d'alarme.  
Méfiez-vous ! gardez-vous ! émettent-ils aux délégués sénatoriels : n'écoutez pas ceux qui vous conseillent de rayer des noms ; votez pour tous les candidats de notre liste, nous sommes solidaires.  
Bloc contre Bloc ! Debière fait partie du Bloc, ne le détachez pas de nous ; de son côté, et de la nôtre dépendent les destinées du pays.  
Cet appel aux délégués montre une fois de plus qu'il y a partie liée entre Maxime Lecomte, Poté, Trystram et le F. D. Debière.  
L'un veut l'autre parer ses candidats dont le moins mauvais n'a rien.  
A cet appel désespéré il n'y a qu'une réponse à faire :  
Vous vous solidarisez avec le F. D. Debière.

Les radicaux du Bloc combiste sentant leurs candidats s'effondrer sous le mépris que leur vaut le nom seul du F. D. Debière poussaient des cris d'alarme.  
Méfiez-vous ! gardez-vous ! émettent-ils aux délégués sénatoriels : n'écoutez pas ceux qui vous conseillent de rayer des noms ; votez pour tous les candidats de notre liste, nous sommes solidaires.  
Bloc contre Bloc ! Debière fait partie du Bloc, ne le détachez pas de nous ; de son côté, et de la nôtre dépendent les destinées du pays.  
Cet appel aux délégués montre une fois de plus qu'il y a partie liée entre Maxime Lecomte, Poté, Trystram et le F. D. Debière.  
L'un veut l'autre parer ses candidats dont le moins mauvais n'a rien.  
A cet appel désespéré il n'y a qu'une réponse à faire :  
Vous vous solidarisez avec le F. D. Debière.

Les radicaux du Bloc combiste sentant leurs candidats s'effondrer sous le mépris que leur vaut le nom seul du F. D. Debière poussaient des cris d'alarme.  
Méfiez-vous ! gardez-vous ! émettent-ils aux délégués sénatoriels : n'écoutez pas ceux qui vous conseillent de rayer des noms ; votez pour tous les candidats de notre liste, nous sommes solidaires.  
Bloc contre Bloc ! Debière fait partie du Bloc, ne le détachez pas de nous ; de son côté, et de la nôtre dépendent les destinées du pays.  
Cet appel aux délégués montre une fois de plus qu'il y a partie liée entre Maxime Lecomte, Poté, Trystram et le F. D. Debière.  
L'un veut l'autre parer ses candidats dont le moins mauvais n'a rien.  
A cet appel désespéré il n'y a qu'une réponse à faire :  
Vous vous solidarisez avec le F. D. Debière.

Les radicaux du Bloc combiste sentant leurs candidats s'effondrer sous le mépris que leur vaut le nom seul du F. D. Debière poussaient des cris d'alarme.  
Méfiez-vous ! gardez-vous ! émettent-ils aux délégués sénatoriels : n'écoutez pas ceux qui vous conseillent de rayer des noms ; votez pour tous les candidats de notre liste, nous sommes solidaires.  
Bloc contre Bloc ! Debière fait partie du Bloc, ne le détachez pas de nous ; de son côté, et de la nôtre dépendent les destinées du pays.  
Cet appel aux délégués montre une fois de plus qu'il y a partie liée entre Maxime Lecomte, Poté, Trystram et le F. D. Debière.  
L'un veut l'autre parer ses candidats dont le moins mauvais n'a rien.  
A cet appel désespéré il n'y a qu'une réponse à faire :  
Vous vous solidarisez avec le F. D. Debière.

bière. Bien, Messieurs les Radicaux, qu'il n'en soit pas dédit : allez à la même casserole !  
Des individus qui ont sans doute une fort pauvre idée de l'intelligence de leurs auditeurs s'en vont répétant dans les cabarets que le Fape, mécontent de la France, pousse les autres nations à lui faire la guerre.  
Nous ne perdrons pas notre temps à réfuter de pareilles sottises ; il est parfaitement inutile de vouloir faire entendre raison à des gens qui n'ont pas d'esprit comme à ceux qui seraient assez niais pour ajouter quelque fin à des bruits aussi ridicules.  
Pourquoi, pendant qu'ils y sont, ces inventeurs ne raconteraient-ils pas que le Fape a été nommé généralissime du roi d'Italie et qu'il vient de franchir les Alpes à la tête de 300 000 hommes.  
C'est dans le pays de Valenciennes, nous dit-on, que se colportent ces fumisteries.

La Société n'a pas encore abandonné toute espérance d'être admise à faire partie du Bloc radical.  
Elle aussi fait appel à ses troupes et les adjure de voter pour ses huit candidats.  
C'est une menace sérieuse pour les Radicaux, à la *Revue de l'Enseignement primaire*, car, pour les socialistes, le Bloc radical c'est le socialisme et les Radicaux, c'est le parti bourgeois, le parti du capitalisme orgueilleux et insatiable, arbre vermoulu qu'il s'agit de faire craquer en y enfonçant le coin des candidatures socialistes.  
« Citoyens, dit la Sociale, une occasion vous sera donnée dimanche de pouvoir témoigner de la largeur de vos idées et de votre ardent désir de justice.  
« Vous ne voudrez pas laisser échapper à vous déposer dans l'urne la liste entière du Parti Socialiste, quelles que soient vos préférences personnelles ».

Cette belle ardeur durera bien jusqu'à dimanche à midi, pas plus loin. Il s'agira alors de faire deux à trois fois plus de radicaux et de les prior harnagement de vouloir bien laisser une petite place à l'un quelconque des candidats socialistes ; le coin se réduira à un clou qui s'enfoncera bien doucement dans l'arbre radical et y restera sans rien faire du tout.  
Le capitalisme orgueilleux et insatiable des Trystram, des Poté, des Hayez, etc. n'y verra rien, ne verra jamais dans les socialistes... que des poires bonnes à taper et délicieuses surtout quand elles sont cuites.

## POUR LA LUTTE ELECTORALE

E. L. Cambrai	25.00
H. V. F. Lille	2.00
Dieu et sacrifice, Roubaix	20.00
Labbe L. & R.	10.00
Mlle L. D.	5.00
Victor Caf. & V.	3.00
Deux professeurs	10.00
Le curé de W. G. de la Croix du Nord	5.00
Plusieurs jeunes gens de la Jeunesse Catholique d'A.	1.00
Total	85.00
Dates précédentes	634.00
Total à ce jour	719.00

## Travail urgent Travail nécessaire

Tous les ans, à pareille époque, nous appelons l'attention de nos amis sur la révision des listes électorales.  
La révision qui doit se faire cette année sera particulièrement importante puisque c'est sur les listes électorales arrêtées au 31 mars prochain que se feront les élections législatives de 1906.  
Il faut donc redoubler de vigilance.  
4. Pour épuiser définitivement les listes électorales on ne faisait rayer tous les noms et tous ceux qui légalement ne peuvent y être portés.  
5. Pour faire inscrire sur les listes tous ceux qui ont le droit d'être inscrits.  
Nous rappelons que les demandes en inscription ou en radiation doivent être formées dans les vingt jours à partir de la publication des listes, c'est-à-dire, dans la pratique, du 15 janvier au 15 février.  
Il faut donc redoubler de vigilance.  
4. Pour épuiser définitivement les listes électorales on ne faisait rayer tous les noms et tous ceux qui légalement ne peuvent y être portés.  
5. Pour faire inscrire sur les listes tous ceux qui ont le droit d'être inscrits.  
Nous rappelons que les demandes en inscription ou en radiation doivent être formées dans les vingt jours à partir de la publication des listes, c'est-à-dire, dans la pratique, du 15 janvier au 15 février.  
Il faut donc redoubler de vigilance.

Les radicaux du Bloc combiste sentant leurs candidats s'effondrer sous le mépris que leur vaut le nom seul du F. D. Debière poussaient des cris d'alarme.  
Méfiez-vous ! gardez-vous ! émettent-ils aux délégués sénatoriels : n'écoutez pas ceux qui vous conseillent de rayer des noms ; votez pour tous les candidats de notre liste, nous sommes solidaires.  
Bloc contre Bloc ! Debière fait partie du Bloc, ne le détachez pas de nous ; de son côté, et de la nôtre dépendent les destinées du pays.  
Cet appel aux délégués montre une fois de plus qu'il y a partie liée entre Maxime Lecomte, Poté, Trystram et le F. D. Debière.  
L'un veut l'autre parer ses candidats dont le moins mauvais n'a rien.  
A cet appel désespéré il n'y a qu'une réponse à faire :  
Vous vous solidarisez avec le F. D. Debière.

Les radicaux du Bloc combiste sentant leurs candidats s'effondrer sous le mépris que leur vaut le nom seul du F. D. Debière poussaient des cris d'alarme.  
Méfiez-vous ! gardez-vous ! émettent-ils aux délégués sénatoriels : n'écoutez pas ceux qui vous conseillent de rayer des noms ; votez pour tous les candidats de notre liste, nous sommes solidaires.  
Bloc contre Bloc ! Debière fait partie du Bloc, ne le détachez pas de nous ; de son côté, et de la nôtre dépendent les destinées du pays.  
Cet appel aux délégués montre une fois de plus qu'il y a partie liée entre Maxime Lecomte, Poté, Trystram et le F. D. Debière.  
L'un veut l'autre parer ses candidats dont le moins mauvais n'a rien.  
A cet appel désespéré il n'y a qu'une réponse à faire :  
Vous vous solidarisez avec le F. D. Debière.

## A cause des Elections sénatoriales nous enverrons notre journal, LUNDI, à tous nos colporteurs et correspondants, en même nombre d'exemplaires que les autres jours de la semaine.

## ECHOS

### En 1906 "La Picuvre" sera-t-elle vaincue

Etude intéressante et suggestive de la position respective des partis politiques à la veille des élections.  
Prix : 4 francs en nos bureaux, 15, rue d'Angleterre, dans les gares et chez les libraires.

### COMPAGNIE DE FIVES-LILLE

Nous apprenons, dit la *Revue Noire*, que M. Parrot, directeur des ateliers de Fives-Lille, quitte en Compagnie. Il est remplacé par M. Salmon, ingénieur du service des locomotives aux bureaux de Paris de la même Compagnie. M. Mano, ingénieur principal à Lille, quitte également la société. Il ne sera pas pourvu à son remplacement, mais, en revanche, un poste de sous-directeur est créé et sera occupé par M. Garnier, actuellement secrétaire de M. Parrot. Ces différents changements prendront date du 1er janvier 1906.  
Le départ de MM. Parrot et Mano, laissera certainement des regrets dans notre région, où ils avaient su conquérir l'estime et la considération de tous les industriels.

### LE HANNETONNAGE

M. le Préfet du Nord vient de prendre un arrêté aux termes duquel les propriétaires, fermiers, colons ou métayers sont tenus d'échouiller, du 15 janvier au 15 février 1906, les arbres, arbustes, haies et buissons existant sur les immeubles qu'ils possèdent, collectifs, ou dont ils ont la jouissance et l'usage, situés dans le département du Nord. Ils devront ouvrir leurs terrains pour permettre la vérification de l'échouillage ou de la destruction des chenilles, à la réquisition des agents.

### SUCRES ET BITTERAVES

Un *Journal des Fabricants de sucre* : Température moyenne de la huitaine, 47°. La température est des plus variables pendant la huitaine sous revue. La moyenne thermométrique diurne, à Paris, après avoir été assez basse au début, s'est relevée progressivement et a atteint 87°. En même temps, l'atmosphère s'est échauffée. Vers la fin, un brusque revirement s'est produit et le thermomètre est descendu à plusieurs degrés au-dessous de zéro. Mais le froid n'a eu qu'une durée éphémère ; lundi, en effet, le dégel est survenu et une pluie fine a cessé de tomber pendant la plus grande partie de la journée.  
Au point de vue de la fabrication du sucre, ces variations de température sont certainement contraires à la conservation des betteraves ou ce sont qu'elles ne peuvent qu'accroître le rendement des usines qui sont encore en activité ; heureusement, le nombre de ces dernières est malheureusement réduit. Les avis actuels ne permettent pas les derniers estimations relatives à la production sucrière indigène. On commence à parler des marchés de betteraves pour la campagne prochaine. Il va de soi que, vu le bas cours du sucre et l'abondance des ressources, le prix de la betterave subira cette année une forte réduction par rapport à l'an dernier.  
Les avis de l'étranger annoncent en terminaison des travaux d'extinction du jus dans la grande majorité des fabriques. La température, en général, est, comme en France, très variable et peu propice à la conservation des betteraves en silos.  
A Cuba, la rouille est commencée dans un certain nombre d'usines ; les prévisions actuelles, la production atteindra 1 370 000 tonnes contre 1 435 258 t. en 1904-05. A Java, la récolte qui s'achève, au début d'après les derniers avis, 930 000 tonnes contre 1 038 000 ton. en 1904-05. Sous la date du 21 décembre, MM. Villet et Gray, évaluateurs de la récolte ancrée universelle de 1905-1906 à 12 654 000 tonnes, contre 9 528 434 t. en 1904-05, soit un excédent de 3 125 566 tonnes sur la campagne précédente.

### ACTES DE LA PREFECTURE

Sommaire explicatif des derniers bulletins :  
1. Texte du décret du 11 juin 1905 relatif à l'importation et au transit des animaux de espèces ovovivipares, asine, bovine, ovine, caprine et porcine.  
2. Règlement des alignements de la route départementale n° 49 dans la traversée de Lys-lez-Lannoy, Toufflers, Sully-lez-Lannoy.  
3. Subventions accordées en 1905 aux sociétés de secours mutuels approuvées, qui ont fait, le 20 décembre, des versements à lettre fonds de retraites.  
4. Fixation du contingent pour la culture du tabac en 1906. — 700 hectares peuvent être plantés dans les arrondissements de Lille et d'Hazebrouck. Le nombre de pieds à planter par hectare sera de 40 000. Les prix aux cent kilos sont les suivants : Tabacs marchands : 100 fr. 140 fr.; 25 q. 110 fr.; 30 q. 90 fr. Tabacs non marchands : 100 fr. 70 fr.; 25 q. 50 fr.; 30 q. 35 fr. Pour les tabacs de 2e et 3e qualité, il sera accordé une allocation de 40 fr. par 100 kg. en sus du prix de 1re qualité.  
5. Texte d'un arrêté ministériel, qui fixe les conditions d'obtention des récompenses honorifiques de la Mutualité.

6. Apposition et obturation du timbre de dimension par les percepteurs sur les permis de chasse.  
7. Instructions sur l'établissement des certificats d'indigence par les sous-préfets et les maires.  
8. Réclamation en faveur du Bulletin officiel du ministère de l'Intérieur et du Bulletin annoté des lois.  
9. Fixation de la part à mettre à la charge des communes dans les frais d'entretien de leurs aliénés indigents.  
10. Rappel de l'obligation pour les maires de publier au mois de janvier la liste des parties de fleuves, rivières et canaux réservés pour la reproduction du poisson et où le pêche est absolument interdit pour une période de cinq ans, à partir de 1905.  
11. Commission des bâtiments civils. — Nominations de M. Grimpret, ingénieur des ponts et chaussées à Lille, comme membre de la commission des bâtiments civils en remplacement de M. Costantine, décédé.  
12. Liste d'associations récemment déclarées.

### CARTES DE VISITE EN HOLLANDE

Un usage curieux permet, en Hollande, de se dispenser de l'envoi des cartes de visite, en faisant insérer sa carte dans les journaux.  
Et les grands quotidiens hollandais étaient pleins, ces jours-ci, de « fac-similé » de cartes. Sur chacune, il y a ces deux lettres : « P. P. » Ne cherchez pas ce que cela signifie en néerlandais. Ce sont simplement les deux premières lettres des mots français : pour félicitations.  
Et dans toutes les circonstances, ce sont nées des formules circoucuses que l'on écrit sur les cartes de visite.

## Lisez demain LA PLUS HEUREUSE

C'est la vie réelle, de chaque jour, de tout le monde, avec ses vicissitudes, ses épreuves, ses chagrins.  
Une fois de plus l'auteur empathique et bien connu, Paul de GARROS, montre que le bonheur vrai, solide

## LA PLUS HEUREUSE

notre nouveau feuilleton

## GAZETTE DU NORD

On annonce la mort :  
— A LILLE, de M. Paul Dupont, doyen de la Faculté officielle des Lettres. Le défunt, originaire des environs de Reims, était âgé de 55 ans.  
Il avait fait toute sa carrière dans le Nord. Professeur de rhétorique au lycée de Douai, puis maître de conférences à la Faculté des Lettres, M. Dupont suivit la Faculté à Lille et devint professeur titulaire de littérature française en 1890.  
Il était d'une grande modestie et d'une grande bonté.  
Ses funérailles auront lieu samedi, à onze heures, à l'église Saint-André. L'inhumation se fera au cimetière de l'Est.  
— A ANOR, de M. Baert, chef de district du chemin de fer, à Tourcoing, décédé subitement jeudi matin ; il était allé à Anor passer quelques jours de vacances chez M. Cantraine, son prédécesseur au poste qu'il occupait à Tourcoing.  
— Les funérailles de M. Louis Delahy, cultivateur, adjoint au maire de M. de CHY, décédé dans sa 63e année, ont eu lieu mercredi matin, à dix heures, en l'église paroissiale.  
Le conseil municipal, M. Varlet-Nicolle, maire, en tête, et le corps des sapeurs-pompiers se rendirent en avant du cimetière. On remarqua également le départ des maires adjoints ou conseillers municipaux du canton, des agriculteurs, des délégués de fonctionnaires, de la douane, et de gendarmes.  
Au cimetière, M. Eugène Marchand, maire de Soultz, a lu, en un discours ému, la vie toute de travail, d'honneur et de dévouement de M. Lanne.  
— Jeudi, on eut lieu, à BAILLEUL, en l'église Saint-Vaast, les funérailles de M. Edouard Debière, secrétaire en chef de la mairie en retraite, décédé le 29 décembre dernier.  
On peut dire que toute la population veillait, ou assistait aux obsèques de ce bonhomme de bien, rendu un éclatant hommage aux vertus civiques qu'il avait pratiquées au profit de ses concitoyens.  
Aucune des notabilités de la ville n'avait voulu manquer à la cérémonie funèbre. Un grand nombre d'amis personnels du défunt étaient venus des villes et des communes voisines pour la triste circonstance.  
Les coins du poêle étaient tenus par MM. Moenecloux, adjoint au maire ; Eugène Cor-

tyl, compagnon d'armes du défunt ; le lieutenant-colonel Costantin, de Steenbecque et Georges Huys, secrétaire en chef de la mairie de Bailleul.  
De Bailleul, le conseil municipal des Vétérans au complet ; derrière : tout le Conseil municipal, la commission des Hospices, tous les employés municipaux et le police.  
Le deuil était conduit par M. le vice-doyen Lecomte, curé de Steenbecque, et M. Albert Lecomte, contrôleur principal des contributions directes, veuve du défunt.  
La levée du corps, en messe et l'obsculte ont été faites par M. l'archiprêtre. L'offrande a duré bien au-delà de la messe.  
Au cimetière, M. Emile Hù dans un discours ému a retracé en termes délicats la vie du très regretté défunt.

— Jeudi, à dix heures, on eut lieu, dans l'église d'AUZY, les funérailles de M. Joseph Blancheaux, marchand boucher, trésorier de la fabrique de l'église et membre honoraire de la Musique municipale.  
Une affluence considérable assistait au service et montrait par là quelle haute estime elle portait au regretté défunt.  
Les coins du poêle étaient tenus par MM. Louis Dubois, président ; Joseph Waffart, Léon Dumouchy, membres du Conseil de fabrique et M. Oetgenham, de Fiers, ami personnel de la famille.  
La musique, dirigée par son chef, M. Philippe, se fit entendre à l'église et pendant le parcours jusqu'au cimetière.  
Près de la tombe, M. Oscar Bouchez adressa un adieu ému à M. Blancheaux qui fut un des fondateurs de la musique.  
Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leur famille nos chrétiennes condoléances.

## LILLE NOYÉS

Jeudi matin, vers 10 h., le cadavre d'une femme était retiré de la Haute-Deulle, près de la commune d'Ennui.  
L'identité n'a été établie dans l'après-midi, c'est une dame Delfosse, 40 ans, rue de la Paix-d'Utrecht, 33. Elle était malade depuis quelque temps.  
Vers 4 h., à peu près au même endroit, on retrouva un autre noyé, dont la reconnaissance fut facile. Il s'agissait du sieur Henri Gorlier, livreur de viande, rue de la Monnaie, 84, disparu de son domicile depuis trois ou quatre semaines.

### Nominations dans la police.

L'agent de police de 2e classe Carpentier, détaché au Parquet de Lille, est nommé de 1re classe.  
La commission des Pompes funèbres se réunira à la Mairie le vendredi 5 janvier 1906, à huit heures et demie du soir.

### Union de Neuvion-Attie.

Réunion de la commission des Pêches, de la saccharine du canton sud, samedi à 8 h. 1/2 précises du soir, rue Solferino, 290.  
Ordre du jour : Réunion mensuelle ; renouvellement du bureau.  
Comité de révision des listes électorales. — Réunion du comité du 9e bureau, samedi à 8 h. 1/2 précises du soir, au bureau-Lille, rue Solferino, 290.  
Ordre du jour : Entrée des listes. — Clôture.

De 8 à 11 janvier inclusivement, les dimanches et fêtes exceptés, il sera procédé à la mairie (bureau du Secrétaire), de 9 heures du matin à 5 heures du soir, à une information de commodo vel incommodo au sujet de la demande faite par le directeur des Mines de bitume et d'asphalte du Centre, à l'effet d'obtenir l'autorisation d'installer au cadastre n° 1252 destinée à la préparation des asphaltes dans un local sis à Lille, rue Neuve-des-Moulières, 51.  
Les personnes qui auraient des observations à présenter ou des oppositions à former relativement à cette demande, sont invitées à les produire par écrit.  
Les observations ou oppositions doivent être individuelles ; elle ne peuvent, au aucun cas, être collectives.

Les gagnants d'une tombola. — La Fédération des Anciens Militaires mutualistes du Nord de la France nous informe que le gros lot de 1 000 francs, de sa tombola, tirée le 17 décembre dernier, a été gagné par M. Leclercq, fabricant de chapeaux, au n° 12 de la rue de la Sable à Manger, par M. le docteur Meunier, de Cyoisay, et la 2e lot, un chapeau de soie, par M. Alfred Fourneau, à Avion (Pas-de-Calais).  
Le gagnant du gros lot n'a fait ni don de 50 fr. à cette société.

Les mariages canabrolois. — M. Carré de Malberg a confronté Lecoq avec un témoin, M. Lannoy.  
Il en résulte que dans le courant du mois de janvier de l'année dernière, époque du vol dont fut victime M. Binckelert, Lecoq s'était livré à de folles dépenses, dont il n'eût pu établir la provenance.  
Il n'aurait donc pas eu l'argent lui avait été donné par Mlle Cattenon qu'il devait tenter de tuer plus tard.

Mlle Cattenon n'a pu encore être entendue. Elle a quitté Lille pour se rendre à Steenbecque.  
Chute malheureuse. — Hier après-midi, vers cinq heures, M. X., âgé d'environ 60 ans, sortait de l'épicerie Lilloise, Grand-Place, emporté par un paquet qu'il tenait d'une main et par son parapluie, qu'il tenait dans l'autre main.  
En voulant traverser rapidement la rue Nationale, son pied se prit dans les jambes, et il vint s'écraser à terre sur le pavé.  
Ses jambes se séparèrent, la figure couverte de sang. Il fut transporté à la Pharmacie Robert, où il reçut les soins que réclamait son état.

On craint une fracture du nez.  
M. X., a été ramené à son domicile.  
— A parqu岸. — Eugène Lacomte, rue Fompelette, a été arrêté pour vol de vêtements et différents objets chez les époux Roelofs, rue Carpeaux.  
Il sera interrogé prochainement par M. Carré de Malberg.

zème siècle, les catholiques acquis résistèrent jusqu'au dernier souffle d'hérésie qui tentait de les soulever. Ils lutteraient vaillamment pour leur Dieu, pour le triomphe de cette religion fondée par le Christ, Dieu même, et lui pouvoir humain ne serait capable de renverser les bases de notre sainte Eglise.  
— Un temps viendra, disait Gillette, où la religion catholique aura raison des sectaires et ce temps est proche !  
Ces paroles me paraissent être une prophétie de tous les siècles.  
Oui, le catholicisme, après avoir subi les supplices héroïques et les tortures de la brûlure, après avoir vu ses livres et ses martyrs après avoir traversés les orages révolutionnaires, poursuit sa marche au devant, sans cesse en avant, car sa foi en l'Auguste Rédempteur étant immortelle, l'Eglise ne peut périr en France chrétienne confiante en Marie, bouchère de la nation, fida de sa patrie, combatta toujours pour son divin fils, pour Jésus-Christ de Nazareth exultant sur la croix, son salut assuré dans l'éternel Au-Delà !

FIN

## L'AME DE ROLAND

par François BATTANCHON

Le sire d'Aubépin fon, les catholiques victorieux, il ne lui restait qu'un parti à prendre, la fuite.  
A cet effet, il comptait bien se servir du même chemin que celui de Roland, enfoncer la porte rouge, et disparaître à travers les rochers, sans que nul ne s'aperçût de lui.  
Mais auparavant, il tenait à s'approprier la fortune devant lui, permettre, un jour, de faire bonne figure, cette fortune promise sur parole et qu'il avait eu tant de mal à acquiescer.  
Et lui appartenait, elle était son bien, et c'était que coté, il fallait qu'il s'en rendit possesseur.  
Sans hésiter, il courut à la chambre du chancelier et promena bêtement sa main sur la boiserie.  
Mais le panneau ne cédait pas... Richard trépassait d'impétuosité.  
D'une minute à l'autre, on pouvait le surprendre.  
Il appuyait de toutes ses forces sur la mouture, jurait sans relâche, tout à son idée fixe, n'entendant pas les clameurs des combattants, ne s'apercevant pas que le château s'éclairait d'une étrange lueur, et son potog

frappait avec rage sur la porte de la cabotte se déchirait aux crénelés de sculptures, brisait le bois qui s'émettait à ses pieds...  
Et tout à coup, il eut un cri de joie...  
Le panneau venait de s'ouvrir...  
Promptement le coquin saisit le coffret de ses mains avides et se retourna, prêt à fuir...  
Mais non, il recula frappé de stupeur.  
Des flammes s'enroulaient dans la chambre, léchaient les murs, arrivaient jusqu'à lui, le mordaient, et d'oques nuages l'enveloppaient tout entier.  
Son gorge s'emplit de cendre char ; le feu flamme embrasés, brûlant ses poumons.  
Il allait périr asphyxié, à l'instant où la liberté s'offrait à lui sous les aspects les plus séduisants.  
Un hurlement de rage déchira sa poitrine. D'un élan désespéré, il s'élança vers la porte, essayant de franchir la fournaise envahissante qui se dressait là, comme un fatal obstacle.  
Par trois fois, il se débattit sur le seuil, respirant non soufflé, les cheveux roussis, les vêtements en feu...  
Par trois fois il dut s'avouer vaincu.  
Alors, acculé au fond de la chambre, pressant nerveusement le coffret contre son sein, il eut un sanglot et son oeil, strié de feux rouges, versa des larmes.  
Il avait vingt ans que le cœur de Richard le Borgne n'avait pleuré...  
Mais cette larme ne fut que passagère. D'un violent effort, il fit appel à toute son

énergie, et marcha vers la fenêtre qu'il ouvrit avec fracas, aspirant glouglouement l'air, la tête plongée dans le fraîcheur nocturne.  
L'insomnie se propageait rapidement.  
Les meurtriers vomissaient des garbes de flammes sur la campagne environnante, et des milliers d'étincelles s'éparpillaient dans la nue.  
On entendait de sinistres craquements. Des murs s'écroulaient, entraînant de massifs poutres qui alimentaient le foyer infernal.  
Des tantes rougissantes dansaient parmi les chaînes de la forêt, se plaignant aux rochers de la cendre, allumant des torrents de feu autour de l'infâme manoir.  
Richard le Borgne ne put y tenir davantage...  
Ses pieds reposaient sur des charbons ardents.  
Il sentait le perquet de la chambre s'effondrer. Il était complètement enfoncé dans un four chauffé à blanc.  
Alors, avec peur, il se précipita, pour des raisons, s'empara du misérable.  
Affolé, pendant la tête, n'ayant conscience que du feu qui le dévorait, il se mit à pousser des sons qui n'avaient plus rien d'humain.  
— Au secours ! clama-t-il d'une voix étranglée. Je brûle ! Au secours ! Au secours !  
D'un bond convulsif, il jamba l'appui de la fenêtre, atteignant le coffret, et se précipita dans la voie.

Son corps, tournant une seconde, s'écrasa au pied de la muraille, où il demeura inerte, sans mouvement, telle une masse informe jetée par le flammé.  
Ce fut le dernier exploit du bureau d'Aubépin.  
... Là-bas, devant la grille où reposait la statue de la Vierge, le vol reconnaissant des catholiques montait toujours de la terre jusqu'au ciel.

CONCLUSION  
Ainsi parla Jean Delorme.  
Je l'avais écouté sans l'interrompre, et lorsque nous levâmes pour regagner le village, l'Anglais du soir sonnait dans les airs.

Chaque année, une fête solennelle se célébrait au pied de la grotte, en mémoire de la délivrance de Sauveterre. Dans trois mois tu pourras venir assister à cet événement.  
— Viendras-tu ?  
— J'y viendrai ! répondis-je.  
— Merci ! fit Jean Delorme en m'embrassant. Tu verras le bonheur de nos vœux.  
Tu verras que si, parfois, les regards se fixent sur les ruines écroulées du château maudit, si un frisson les prend à évoquer sauglant souvenir des temps passés, ils savent aussi que le ciel est pur, que le soleil rayonne, et ils parlent, contents en l'honneur de notre France...  
... Deux jours après, je me réveillai à regret de mon sommeil, et, dans le tableau qui m'emporta vers la tourmente perilleuse mon esprit songeait aux choses que j'avais oubliées.  
Le réveil de Jean Delorme se déroulait en moi, comme un souvenir de ses barreaux et ses meurtrissures.  
Gillette, Roland, le sire d'Aubépin, Richard le Borgne, les époux Le Huit, le père Symphonie, tous, créés par l'histoire ou la légende, ressuscitaient, pour ainsi dire, parés de leurs vertus ou chargés de leurs crimes.  
Et, par un enlacement naturel des idées je comparais cette rude et lointaine époque à celle que nous traversons aujourd'hui.  
Même haine, même délire de persécution, même folie d'inhumaine lumière partielle, et même l'un à l'autre.

Mais, soulignées aux catholiques du sul-

CHOCOLAT D'ALGUEBELLE  
FABRIQUE DE CHOCOLAT  
DANS LES VILLES DE FRANCE